Jean-Baptiste André Godin à François Lance, 4 décembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (24)
Collation1 p. (272r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Lance, 4 décembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51646

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction4 décembre 1884
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireLance, François
Lieu de destination35, rue de la Roquette, Paris
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51646?context=pdf

Description

RésuméGodin juge que le prix que Lance attache à ses services est trop élevé pour pouvoir obtenir des produits à bon marché. Il lui demande, avant de se décider à l'employer, à quel prix reviendrait la fabrication, d'un fourneau de cuisine.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Appareils de cuisson, Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51646?context=pdf

272

Juza Chaudières.
4 X bre 64

Monsieur Lance,

Je crois que vous attachez à vos services une grande valeur et avez la possibilité d'établir, comme vous le dites, des produits à des prix de revient incroyables de bon marché.

Les salaires que vous demandez, dont ceux que l'on donne ici à des contremaîtres déjà d'une certaine valeur.

Veuillez donc me dire à peu près ce que vous évaluez que coûterait une fourneau de cuisine avec un four, une chaudière et deux ou trois trous dessus pour les plats ? Matière et salaires compris.

Je ne voudrais pas vous entraîner à vous déplacer pour être obligé de renoncer à vos services huit jours après.

Agréez je vous prie, Monsieur, mes civilités.

Godin